



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web...

LES COMMUNAUTÉS

Par GMNN

Une communauté engagée pour les droits et la dignité des femmes

"DIX PETITS NÈGRES"
D'AGATHA CHRISTIE



Photo: DR

En France, le livre "Dix petits nègres" d'Agatha Christie devient "Ils étaient dix". Depuis sa première publication, le best-seller d'Agatha Christie a changé trois fois de titre dans sa version anglaise. C'est la première fois en français.

Photo: DR

FRANCE: PAS DE MASQUES
GRATUITS POUR LES
ÉLÈVES



Photo: DR

L'État ne fournira pas de masques aux élèves à la rentrée. Le gouvernement a décidé de ne pas rendre gratuits les masques pour les collégiens et les lycéens alors que de nombreux élus le réclamaient.

MALI: TROIS ANS POUR LA
TRANSITION

Au Mali, la junte propose une transition de trois ans. "Cette transition sera dirigée par un organe présidé par un militaire, qui sera en même temps chef de l'État", précise la délégation ouest-africaine à Bamako.



Photo: DR

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

Fléau planétaire, les violences faites aux femmes sont l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde et pourtant les moins reconnues.

À l'instar de plusieurs Organisations non gouvernementales, associations et collectivités locales qui travaillent

dans le monde pour lutter contre cette gangrène qui minent la société, la communauté dénommée «Gabon les femmes: savoir dire non aux violences» s'active depuis deux ans et demi sur le réseau social Facebook afin de «briser le silence pour la dignité». Et, «Pour que les auteurs, prédateurs, complices soient sanctionnés par la Justice. Pour ne plus faire de victimes. Mais surtout pour que les femmes s'approprient leurs

droits, et soient respectées», déclare l'administratrice de la plateforme, Marie-Sylvie Hervo Akendegue.

Suivi par 1 056 personnes, «Gabon les femmes: savoir dire non aux violences» sensibilise les internautes sur les formes de violences. Ces violences sont notamment physiques, verbales, financières avec des impacts psychologiques certains. Parce que la violence n'a pas seulement pour victime les femmes,

mais elle touche également les hommes et les enfants. La communauté, à travers la publication de faits divers survenus ici et là à ce sujet, concentre ses moyens pour dénoncer ces abus. Une action saluée par les abonnés de la page et qui a donné le courage à certains membres comme Sylvie Meviane Fourn, de partager son témoignage en publiant une photo d'elle avec pour légende: «J'ai été brûlée par mon ex-mari jaloux».

**EXPRESSION
DIRECTE**



Photo: CM

«IL N'Y A PAS UNE VIOLENCE PLUS IMPORTANTE QU'UNE AUTRE»

CM
Libreville/Gabon

Faisant partie des victimes de violences faites aux femmes, Marie-Sylvie Hervo-Akendegue est l'une des premières femmes à avoir dénoncé ce fléau social que sont les violences faites aux femmes, dans la haute administration au Gabon.

Victime de harcèlement moral,

psychologique, et de violences multiples dans son cadre professionnel, cette politologue de formation a décidé d'aider les hommes, les femmes et les enfants à sortir de ce phénomène qui mine la société. Avec sa communauté «Gabon les femmes: savoir dire non aux violences faites aux femmes», Madame Hervo-Akendegue accompagnée d'une équipe de psychologues et de bénévoles, fait de la sen-

sibilisation de proximité face aux violences, aide les victimes dans leurs démarches juridiques et psychologiques.

«Il est question de briser le silence, pour la dignité, pour que les auteurs, les prédateurs, les complices soient sanctionnés par la Justice», déclare cette dame de fer qui milite pour le retour du ministère de la lutte contre les violences faites aux femmes.